



Troisième dimanche de Pâques (A)
Cathédrale Notre-Dame de Rouen
23 avril 2023

Lecture du livre des Actes des Apôtres (2, 14.22b-33)

R/ Tu m'apprends, Seigneur, le chemin de la vie.

ou : Alléluia ! (Ps 15, 11a)

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre (1, 17-21)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (24, 13-35)

Homélie

« Le Seigneur est réellement ressuscité », disent en chœur les onze apôtres et leurs compagnons (Lc 24, 34).

Frères et sœurs, en ce temps de Pâques continuons de fortifier notre foi, continuons de laisser la Parole de Dieu fortifier notre foi. De chacune des trois lectures, je retiens un enseignement :

Le premier enseignement regarde notre mort. « Dieu a ressuscité Jésus en le délivrant des douleurs de la mort » dit l'apôtre Pierre (Ac 2, 24). L'humanité bute sur la mort et sur ses douleurs. Pierre prend l'exemple de David. Dans les psaumes qui lui sont attribués, David pressent que la mort et Dieu ne vont pas ensemble : « Ma chair elle-même reposera dans l'espérance : tu ne peux m'abandonner au séjour des morts » (Ac 2, 26-27). Or, dit Pierre, même le Roi David a un tombeau et, dans ce tombeau, son corps. Cependant, ce que David dit sous l'inspiration de Dieu, Dieu le réalise, ne peut que le réaliser. Frères et sœurs, la résurrection de Jésus est la victoire sur la mort, pressentie, désirée par tous les hommes sincères. N'en doutons pas.

Cette victoire sur la mort n'efface pas la mort. Jésus la transforme. Pierre, cette fois-ci dans la deuxième lecture, nous l'enseigne : « vous avez été rachetés par un sang précieux, celui d'un agneau sans défaut et sans tache, le Christ » 1 P 1, 18-19). Jésus fait de sa mort, de son sang versé, une offrande pure et sainte de sa vie qui rachète nos vies, c'est-à-dire les soustrait à la mort, celle du corps et celle de l'âme.

Disciples de Jésus, nous mourrons comme tout être humain ; que l'Esprit du Père nous donne la joie et la grâce de joindre notre mort à l'offrande de Jésus pour le salut du monde. C'est évidemment le contraire du suicide ou de l'Euthanasie. N'en doutons pas.

Le deuxième enseignement regarde notre vie : « vivez donc pendant le temps que vous résidez ici-bas en étrangers », dit saint Pierre (1 P 1, 17). Et cela parce que vous croyez en Dieu Père, parce que vous l'invoquez (cf. 1 P 1, 17). Le Père rassemble ses enfants dispersés. Disciples de Jésus, nous sommes des étrangers sur cette terre. Notre vraie patrie est le Ciel. C'est la raison pour laquelle nous regardons les frontières terrestres avec une certaine défiance, quelle que soit les frontières sociales ou politiques.

Nous le vivons avec joie dans cette eucharistie, en particulier dans notre grande cathédrale où nous sommes de plusieurs nationalités, de conditions sociales et humaines très diverses. N'avons-nous pas à le vivre davantage dans la semaine ? Oui, notre avenir est en Dieu Père et il est commun à toute l'humanité. Comme dit saint Pierre : « ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu » (1 P 1, 21). N'en doutons pas.

Le troisième enseignement regarde le chemin : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route » (Lc 24, 32). Les disciples de Jésus et les autres partagent la même route. Elle nous est commune avec ses hauts et ses bas, ses moments d'exaltation et ses moments de découragement.

Sur ce chemin, dans les événements de la vie, Dieu parle, Jésus parle, plus exactement Dieu parle au cœur, Jésus parle à notre cœur. Pour cela, il faut ouvrir le cœur à la rencontre, entrer en dialogue, être disponible à changer de route. Jésus est présent dans l'Eucharistie, c'est même le signe majeur, le plus grand signe de sa résurrection : Ils le reconnurent à la fraction du pain (cf. Lc 24, 35). Mais il est aussi présent dans nos vies de chaque jour, spécialement au temps du découragement. L'Eucharistie est le pain de la route avec Jésus et avec les autres. N'en doutons pas.

Frères et sœurs, soyons attentifs à vivre les rencontres avec le cœur, dans la foi et l'espérance. Si nous sommes dans un moment difficile, laissons-nous approcher par des frères ou des sœurs qui peuvent sembler étrangers ; si nous sommes dans un moment joyeux, laissons nos cœurs diriger nos pas vers les découragés, pour les écouter, marcher avec eux, et les inviter au repas du Seigneur, celui de l'amour donné, offert et partagé.

Frères et sœurs, préparons-nous à goûter à la joie de la fraction du Pain, la joie de la présence du Ressuscité qui ouvre le chemin du Ciel. Oui, « le Seigneur est réellement ressuscité ». N'en doutons pas.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.